

# Étude longitudinale du développement des enfants du Québec

Volume 9, fascicule 5 | Décembre 2022



## Association entre la consommation de cannabis au début de la vie adulte et certains comportements mesurés durant l'adolescence

Mai Thanh Tu et Virginie Nanhou

### Résumé

Dans le présent fascicule, on brosse un portrait de l'évolution de la consommation de cannabis lors du passage de l'adolescence (à 15 ans et à 17 ans) au début de la vie adulte (20 ans), ainsi que des comportements liés à cette consommation. Les données proviennent de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ), une étude de cohorte représentative des jeunes nés au Québec en 1997-1998. Ce fascicule porte sur la consommation de cannabis des jeunes avant qu'elle devienne légale à des fins non médicales au Canada en octobre 2018.

Les analyses des données longitudinales de l'ELDEQ ont permis de mettre en lumière les résultats suivants :

- À 15 ans, 20 % des jeunes ont consommé du cannabis à une fréquence quelconque dans les 12 mois précédant l'enquête. Cette proportion est passée à 39 % à 17 ans et à 43 % à 20 ans.
- La proportion de jeunes qui ont consommé de façon occasionnelle (une fois par mois ou moins) a augmenté à chaque âge étudié ; elle est passée de 9 % à 15 ans à 18 % à 17 ans, puis à 27 % à 20 ans.
- La proportion de jeunes qui ont consommé de façon régulière (une fois par semaine ou plus) a augmenté entre 15 ans et 17 ans (de 7 % à 12 %). Elle n'a pas augmenté de façon statistiquement significative entre 17 ans (12 %) et 20 ans (16 %).
- Pour certains jeunes, l'expérimentation du cannabis se fait au début de la vie adulte plutôt qu'à l'adolescence, alors que pour d'autres, la consommation est concentrée durant l'adolescence et ne semble pas se poursuivre dans les années qui suivent.

*Suite à la page 2*

### Introduction

Le cannabis est la substance psychoactive la plus consommée dans le monde après l'alcool. Le Canada compte parmi les pays où la consommation de cannabis est très répandue (New frontier data 2019). Rappelons que la consommation de cannabis à des fins non médicales est devenue légale en octobre 2018 au Canada, avec l'entrée en vigueur de la Loi sur le cannabis (Ministère de la Justice 2018). Dès lors, dans le but de restreindre l'accès au cannabis et la promotion de celui-ci, et ainsi d'en diminuer les méfaits, la vente légale de cannabis a été interdite aux jeunes de moins de 18 ans. Afin de protéger les jeunes davantage, le Québec a adopté le 1<sup>er</sup> janvier 2020 la Loi resserrant l'encadrement du cannabis (Gouvernement du Québec 2021), qui fixe l'âge requis pour posséder et acheter du cannabis légal à 21 ans.

Selon les données de l'*Enquête canadienne sur l'alcool et les drogues* (ECAD) de 2019, 21 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus avaient consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette proportion est à la hausse comparativement

- L'initiation à la cigarette, la consommation excessive d'alcool et la présence de comportements hyperactifs durant l'adolescence sont associées à la consommation de cannabis durant l'adolescence et au début de l'âge adulte.
- Une initiation précoce à la cigarette (à l'âge de 15 ans ou avant) augmente les risques de consommer régulièrement du cannabis, autant durant l'adolescence qu'à 20 ans.
- Un jeune qui consomme du cannabis durant l'adolescence n'en consommera pas nécessairement de façon régulière à l'âge de 20 ans :
  - toute consommation de cannabis durant l'adolescence, qu'elle soit occasionnelle ou régulière, augmente cependant les risques d'en consommer de façon occasionnelle à 20 ans ;
  - seule la consommation régulière de cannabis durant l'adolescence augmente les risques de consommation régulière à 20 ans.

à celle observée en 2017 (15 %). Les jeunes adultes sont les plus grands consommateurs : en 2019, 45 % des jeunes Canadiens de 20 à 24 ans ont consommé du cannabis comparativement à 22 % des jeunes de 15 à 19 ans et à 19 % des personnes de 25 ans et plus (Statistique Canada 2021).

Au Québec, l'*Enquête québécoise sur le cannabis* indique que chez les jeunes de 18 à 24 ans, la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête a peu varié entre 2018 (avant la légalisation du cannabis) et 2021 : en 2018, 36 % en avaient consommé à une fréquence quelconque, comparativement à 38 % en 2019 et à 40 % en 2021. Toutefois, chez les jeunes de 15 à 17 ans, après avoir montré une certaine stabilité en 2018 (22 %) et en 2019 (21 %) (Institut de la statistique du Québec 2019), la consommation a diminué en 2021 et 2022 (19 %) (Institut de la statistique du Québec 2022). Malgré cette baisse, il importe tout de même de souligner que tant avant la légalisation du cannabis qu'après, un jeune de 15 à 17 ans sur cinq consommait du cannabis, ce qui est une proportion non négligeable.

Les adolescents qui consomment du cannabis s'exposent à des conséquences qui peuvent être néfastes. Parmi les méfaits les plus courants, on observe notamment une consommation de cannabis qui augmente avec le temps (Rioux et autres 2018) et qui peut mener à une dépendance (Hall 2015 ;

Hall et Degenhardt 2009 ; Traoré 2018a). Les jeunes qui consomment fréquemment durant l'adolescence sont aussi plus susceptibles d'expérimenter d'autres types de drogues (Coffey et Patton 2016), d'être en situation d'échec scolaire (Castellanos-Ryan et autres 2017 ; Schaefer et autres 2021) et de présenter des problèmes de santé mentale (Bolanis et autres 2020 ; Gobbi et autres 2019 ; Schaefer et autres 2021).

Plusieurs études ont identifié des facteurs de risque et de protection sur les plans individuel, familial, social et communautaire qui pourraient jouer un rôle dans l'initiation au cannabis et dans la consommation de cette substance chez les jeunes (pour une revue de ces études, voir Nawi et autres 2021). Parmi les caractéristiques individuelles, on note certains comportements qui peuvent se manifester avant l'initiation au cannabis, par exemple, le fait de fumer la cigarette ou de consommer de l'alcool de façon importante (Pérez et autres 2010), ou encore la présence de symptômes anxieux (Hill et autres 2017) ou dépressifs (Bolanis et autres 2020) ou de comportements associés à l'opposition (Pingault et autres 2013) ou au déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (Brandt et autres 2018 ; Kolla et autres 2016 ; Loflin et autres 2014 ; Malmberg et autres 2010 ; Pingault et autres 2013 ; Soler Artigas et autres 2020 ; Upadhyaya et Carpenter 2008). On sait aussi que les jeunes qui ont tendance à rechercher des sensations fortes sont plus portés à

tenter de nouvelles expériences et donc à expérimenter les substances psychoactives (Donohew et autres 1999 ; Dugas et autres 2019).

L'adolescence est une étape charnière de la vie durant laquelle les jeunes amorcent un processus de construction sociale et identitaire. Ceux-ci se questionnent sur leur identité personnelle, remettent en cause des principes éducatifs ou l'autorité parentale et cherchent à trouver leur voie en vivant de nouvelles expériences. Plusieurs jeunes, à la recherche de sensations fortes, sont entre autres attirés par l'alcool, le tabac et la drogue (Wolfe 2007). Selon les données de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS) 2016-2017, près des deux tiers des élèves d'environ 15 ans<sup>1</sup> avaient déjà consommé de l'alcool (62 %), et qu'un élève sur cinq avait déjà consommé du cannabis (22 %) (Traoré 2018a) ou fumé la cigarette (20 %) (Traoré 2018b). Si ces comportements sont d'abord de l'ordre de l'expérimentation, ils se répètent parfois au point de mener à une consommation occasionnelle ou régulière, voire possiblement problématique (Kaminer et Tarter 2004). L'importante plasticité neuronale des jeunes de cet âge rend leur cerveau vulnérable aux substances psychoactives comme l'alcool, le tabac ou le cannabis, notamment lorsqu'ils consomment fréquemment et en grande quantité (Dhein 2020 ; Marchand et Levasseur 2022) ou lorsqu'ils consomment plusieurs substances simultanément (Volkow et autres 2014 ; Volkow et autres 2019).

Selon Arnett (2015), le processus de développement de l'identité amorcé durant l'adolescence se poursuit entre 18 et 25 ans, au stade de l'adulte émergent. Cette période est une occasion de poursuivre l'exploration identitaire, d'essayer différents rôles et de tenter diverses expériences au fil des changements qui surviennent dans leur vie, par exemple la fin de la scolarisation obligatoire, la progression sur le marché du travail, l'évolution dans la situation résidentielle, les relations interpersonnelles ou la parentalité. Les comportements établis à la fin de ce processus sont souvent maintenus tout au long de la vie adulte.

1. Âge approximatif des élèves de troisième secondaire.

Malgré les mesures législatives encadrant le cannabis au Québec, la consommation de cette substance demeure bien présente chez les adolescents. Afin de prévenir les méfaits et de promouvoir de saines habitudes de vie à plus long terme, il est important d'étudier la contribution de certains facteurs de risque sur la consommation de cannabis sur une plus longue période, soit du début de l'adolescence à la transition vers la vie adulte. Selon l'EQSJS 2016-2017, une étude transversale, certaines conditions familiales ou communautaires comme le soutien social de la part de la famille ou d'un adulte en milieu scolaire ou communautaire sont associées à un risque moindre de développer une consommation problématique de cannabis. Ainsi, si on porte une attention particulière à la contribution de certains facteurs de risque individuels sur la consommation des jeunes, on peut identifier tôt dans leur parcours de vie les jeunes qui sont les plus susceptibles de subir des méfaits liés au cannabis, et de les guider avant que leur consommation ne devienne problématique.

*L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)* s'articule autour de plusieurs instruments de collecte servant à recueillir de l'information sur le jeune et sur son parcours de vie. Elle offre ainsi un vaste éventail d'information sur son développement et sur son adaptation psychosociale (voir l'encadré L'ELDEQ en bref). Nés en 1997-1998, les jeunes de l'ELDEQ avaient environ 20 ans lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur le cannabis en octobre 2018. Les données longitudinales de l'ELDEQ offrent donc une occasion unique d'étudier la consommation de cannabis des jeunes jusqu'à l'âge de 20 ans, soit avant la légalisation, et les liens entre celle-ci et certains facteurs de risque individuels mesurés au début de l'adolescence.

## Objectifs

Dans le présent fascicule, on vise d'abord à décrire la prévalence de la consommation de cannabis à 15 ans, à 17 ans et à 20 ans chez les jeunes nés au Québec en 1997-1998. On cherche ensuite à cerner les liens qui peuvent exister entre la consommation au début de l'âge adulte (à 20 ans) et certains comportements présents dès le début de l'adolescence, par exemple la consommation de cigarettes et d'alcool, les comportements hyperactifs et la consommation de cannabis durant l'adolescence. Enfin, on cherche à vérifier si les comportements associés à la consommation de cannabis durant l'adolescence demeurent associés à la consommation au début de la vie adulte.

### L'ELDEQ en bref

*L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)*, aussi connue sous le nom de *Je suis, Je serai*, est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec auprès d'une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998 avec la collaboration de différents partenaires (voir au dos du fascicule). L'objectif principal de cette étude est d'identifier les facteurs de la petite enfance qui contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite scolaire des jeunes, ainsi que ceux favorisant leur bien-être global lors de leur entrée dans l'âge adulte. Compte tenu de son caractère multidisciplinaire, l'ELDEQ peut répondre à une multitude d'autres objectifs de recherche portant sur le développement des enfants et des jeunes.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait alors dans certaines régions sociosanitaires ou sur des réserves. L'échantillon admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Ces enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge de 5 mois à l'âge de 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à 23 ans, sauf durant la période de transition entre le primaire et le secondaire, où les jeunes ont été suivis à 12 ans et à 13 ans.

Soulignons que des collectes « spéciales » s'ajoutent à ces collectes régulières. Les collectes spéciales les plus récentes ont été réalisées lorsque les jeunes étaient âgés d'environ 20 et 22 ans, et portent respectivement sur la santé mentale et sur l'expérience des jeunes durant la pandémie de COVID-19.

Des renseignements additionnels, notamment sur la méthodologie de l'enquête, les outils de collecte et la source des données, sont disponibles sur le site Web de l'ELDEQ au [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca).

## Les méthodes d'analyse

### La population visée

Les données présentées dans ce fascicule portent sur un échantillon d'enfants suivis de l'âge de 5 mois à l'âge de 20 ans dans le cadre de l'ELDEQ. Cette étude unique à passages répétés permet de suivre plusieurs aspects du développement d'un échantillon représentatif d'enfants nés au Québec en 1997-1998 (voir l'encadré L'ELDEQ en bref). Les jeunes arrivés au Québec après leur naissance, soit 16 % des jeunes Québécois âgés de 20 ans en 2018<sup>2</sup>, sont exclus de l'étude.

### Les caractéristiques examinées

Les données portant sur la consommation de cannabis proviennent du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ) qui a été rempli par les jeunes à 15 ans (2013), à 17 ans (2015) et à 20 ans (volet spécial Santé mentale, 2018). Les comportements mis en relation avec la consommation de cannabis à l'adolescence ont été mesurés dans le *Questionnaire informatisé à l'enfant* (QIE) à 13 ans (2011) et dans le QELJ à 15 ans (2013). Ces comportements ou indicateurs de l'adaptation psychosociale sont les comportements hyperactifs, inattentifs ou anxieux, et ceux liés à l'opposition, aux troubles émotifs et à l'estime de soi qui ont été déclarés par le jeune à 13 ans, ainsi que la consommation excessive d'alcool à 15 ans, la propension à la recherche de sensations fortes à 15 ans et l'âge d'initiation à la cigarette.

D'autres caractéristiques sociodémographiques ont été prises en compte à titre de variables de contrôle, car certaines études laissent entendre qu'elles pourraient être associées à la fréquence de consommation de cannabis à l'adolescence (Knaappila et autres 2020 ; Legleye et autres 2012). Il s'agit du type de ménage (à savoir si le jeune vivait ou non avec ses deux parents biologiques) et du statut socioéconomique du ménage dans lequel vivait le jeune à 15 ans, moment à partir duquel la consommation de cannabis est étudiée dans le présent fascicule. Ces

données ont été recueillies à l'aide du *Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur* (QIRI) lors d'une entrevue réalisée à domicile auprès de la personne qui connaissait le mieux le jeune. Pour plus de détails sur les variables relatives à l'adaptation psychosociale et au statut socioéconomique utilisées dans les analyses, consultez la section [Informations complémentaires](#).

### La stratégie d'analyse

Avant d'effectuer des analyses bivariées et multivariées, on a dressé un portrait descriptif de la consommation de cannabis à 15 ans, à 17 ans et à 20 ans ainsi qu'un profil de consommation tenant compte de la fréquence combinée durant l'adolescence (à 15 et à 17 ans). Les encadrés 1 et 2 regroupent les définitions de la consommation de cannabis à 15 ans, à 17 ans et à 20 ans. Le profil de consommation durant l'adolescence est décrit dans l'encadré 3. On a d'abord estimé la répartition des jeunes selon leur consommation de

cannabis et leur profil. Puis, on a effectué des régressions logistiques multinomiales afin de vérifier les liens entre : 1) les comportements énumérés plus haut et le profil de consommation de cannabis à l'adolescence ; 2) les différents comportements et le profil de consommation de cannabis à l'adolescence d'une part, et la consommation à 20 ans d'autre part.

Les données présentées dans le présent fascicule sont pondérées, et ont donc fait l'objet d'ajustements statistiques afin de permettre la généralisation des résultats à la population visée, soit les jeunes de 20 ans nés au Québec à la fin des années 1990. De plus, le plan de sondage complexe de l'enquête a été pris en compte dans le calcul de la précision des estimations et la production des tests statistiques. À moins d'avis contraire, les différences signalées dans le texte sont statistiquement significatives au seuil de 0,05. Dans le cas où le seuil est compris entre 0,05 et 0,10, on parlera de tendance ou d'association marginale.



Photo : Sturti / iStock

2. Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec, 2018.

## Encadré 1

### Définition de la consommation de cannabis à 15 ans et à 17 ans

La mesure de la consommation de cannabis à 15 ans et à 17 ans est basée sur plusieurs questions posées aux jeunes à chacun de ces âges, soit :

- 1) « Au cours de ta vie, as-tu déjà consommé de la drogue ? », dont les choix de réponses étaient « Oui » et « Non » ;
- 2) « Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé la drogue suivante : cannabis (ex. : mari, pot, hachisch) ; b) Cocaïne (ex. : coke, snow, crack) ; c) Solvant, colle, poppers, nettoyant, nitrite, etc. ; d) Hallucinogènes (ex. : LSD, acide, mescaline, mess, champignons) ; e) Héroïne (ex. : smack, junk) ; f) Amphétamines ou méthamphétamines (ex. : speed, upper, peanut, meth, crystal) ; g) Médicament pris sans prescription, pour avoir un effet (ex. : Valium, Librium, Dalmane, Halcion, Ativan, Ritalin, Dilaudid, Codéine, Oxycontin) ? », dont les choix de réponses étaient « Je n'ai pas consommé », « Juste une fois pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois et plus par semaine, MAIS pas tous les jours » et « Tous les jours ».

À partir des réponses fournies, on a établi les catégories de consommateurs suivantes :

- 1) Les **non-consommateurs de cannabis**<sup>1</sup>, qui comprennent les abstinentes de toute drogue à vie, ainsi que les jeunes qui ont déjà pris de la drogue au cours de leur vie, mais qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête ;
- 2) Les **consommateurs de cannabis**<sup>2</sup>, soit ceux qui ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, comprennent :
  - les **expérimentateurs**, soit ceux qui ont consommé du cannabis juste une fois pour essayer ;
  - les **consommateurs occasionnels**, soit ceux qui ont consommé du cannabis moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois ;
  - les **consommateurs réguliers**, soit ceux qui ont consommé du cannabis tous les jours, 3 fois et plus par semaine, mais pas tous les jours, la fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine.

Ainsi, dans la présente publication, la consommation de cannabis décrite à un âge donné, par exemple, à 15 ans, ne désigne pas la consommation qui a eu lieu strictement à cet âge, mais plutôt celle qui a eu lieu au cours des 12 mois précédant l'enquête.

1. Parmi les non-consommateurs de cannabis (ceux qui n'en ont pas consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête), on compte moins de 1 % de jeunes qui auraient consommé des drogues autres que le cannabis durant la même période à 15 ans ou à 17 ans.
2. Cette classification de la consommation de cannabis a été utilisée dans Pica (2014).



## Encadré 2

### Définition de la consommation de cannabis à 20 ans

Lors du volet spécial Santé mentale de l'ELDEQ (lorsque les jeunes avaient 20 ans, soit en 2018), les jeunes ont été interrogés sur leur consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. À partir de la question posée aux jeunes, il a été possible de les diviser en trois catégories :

- les **non-consommateurs de cannabis** ;
- les **consommateurs occasionnels** (ceux qui consomment à l'occasion ou environ une fois par mois) ;
- les **consommateurs réguliers** (ceux qui consomment la fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine ou plus).

Comme aucune question sur la consommation de drogue à vie n'a été posée dans ce volet, il n'a pas été possible d'établir la proportion d'abstinents de toute drogue à vie parmi les non-consommateurs comme à 15 ans et à 17 ans. Les modifications apportées à la formulation de la question au volet 2018 de l'ELDEQ ne permettent pas non plus d'établir la proportion d'expérimentateurs. Il est possible que les répondants ayant seulement essayé le cannabis aient indiqué ne pas en avoir consommé au cours des 12 derniers mois (et aient été considérés comme des non-consommateurs) ou aient indiqué en avoir consommé à l'occasion (et aient été considérés comme des consommateurs occasionnels).



Photo : Matthew Brodeur / Unsplash

# Résultats

## Consommation de cannabis durant l'adolescence et au début de la vie adulte

### Consommation de cannabis à 15 ans et à 17 ans

La figure 1 présente la répartition des jeunes visés par l'ELDEQ selon leur consommation de cannabis à 15 ans et à 17 ans. Comme on peut le voir, la proportion de jeunes qui indiquent avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête passe de 20 % à 15 ans à 39 % à 17 ans. Plus précisément, la hausse est présente tant chez les expérimentateurs (de 4 % à 9 %) que chez les consommateurs occasionnels (de 9 % à 18 %) et les consommateurs réguliers (de 7 % à 12 %).

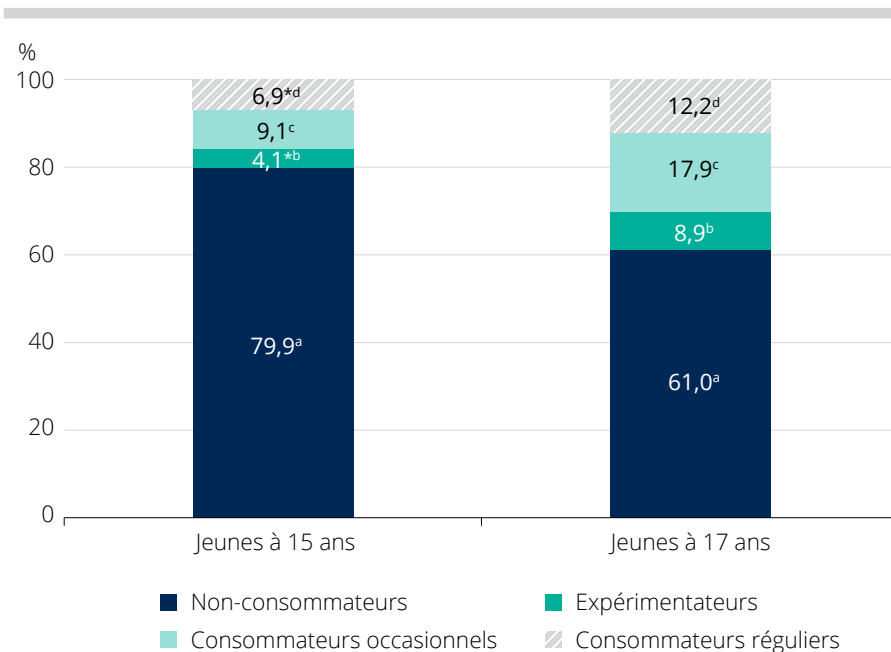
### Consommation de cannabis à 20 ans

Qu'en est-il à 20 ans, lorsque les jeunes amorcent leur passage à la vie adulte ? Rappelons que l'information recueillie à 20 ans est légèrement différente de celle recueillie à 15 ans et à 17 ans, car elle ne permet pas de distinguer les expérimentateurs de cannabis des non-consommateurs ou des consommateurs occasionnels (encadré 2).

Comme on peut le voir au tableau 1, environ 57 % des jeunes de 20 ans n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ce groupe comprend les jeunes qui ont dit avoir consommé une drogue autre que le cannabis (environ 1,7 %). Environ 43 % des jeunes de 20 ans avaient consommé du cannabis au cours de la même période, soit 27 % de façon occasionnelle et 16 % de façon régulière. Par comparaison, ces proportions étaient de 18 % et de 12 % respectivement à 17 ans (figure 1). Selon les tests, la proportion de consommateurs occasionnels augmente entre 17 ans et 20 ans. Aucune différence statistiquement significative n'a été détectée entre la proportion de consommateurs réguliers à 17 ans (12 %) et celle à 20 ans (16 %).

Figure 1

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, jeunes<sup>1</sup> à 15 ans et à 17 ans, Québec, 2013 et 2015.



\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.  
a à d : Les données accompagnées d'un même exposant sont statistiquement différentes l'une de l'autre au seuil de 0,05.  
1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.  
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2018.

Tableau 1

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête chez les jeunes de 20 ans<sup>1</sup>, Québec, 2018

	%
N'ont pas consommé de cannabis <sup>2</sup>	57,2
Consommation occasionnelle de cannabis	27,2
Consommation régulière de cannabis	15,6

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.  
2. Ces jeunes pourraient avoir consommé des drogues autres que le cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête.  
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2018.

## Profils de consommation durant l'adolescence et comportements associés à la consommation de cannabis

Bien qu'elles soient intéressantes, les données transversales présentées à la figure 1 ne permettent pas de classer les jeunes selon l'évolution de leur consommation entre 15 ans et 17 ans. Certains jeunes ont pu modifier leurs habitudes de consommation durant cette période. Par exemple, certains jeunes qui ont essayé le cannabis juste une fois à 15 ans (les expérimentateurs) ont pu devenir des consommateurs occasionnels à 17 ans. Pour cerner plus précisément les changements, nous avons d'abord estimé les profils de consommation de cannabis durant l'adolescence.

On aborde également dans la présente section certains comportements prédictifs de la consommation de cannabis à l'adolescence ou au début de l'âge adulte. Selon une étude montréalaise menée auprès de garçons issus de milieux défavorisés, une initiation précoce au cannabis, par exemple, avant l'âge de 15 ans, et une consommation fréquente durant l'adolescence contribuent à augmenter le risque de consommation abusive à l'âge adulte (Rioux et autres 2018). Nous nous sommes donc demandé, pour les jeunes visés par l'ELDEQ, quels comportements mesurés durant l'adolescence (outre la précocité et la fréquence de consommation) pourraient être associés à la consommation de cannabis durant l'adolescence et à l'âge adulte.

### Profils de consommation de cannabis durant l'adolescence

Une variable décrivant les profils de consommation combinant l'information recueillie à 15 ans et à 17 ans a été construite. Ces profils permettent de tenir compte à la fois de la précocité et de la fréquence de consommation (voir encadré 3).

#### Encadré 3

### Définitions des profils de consommation de cannabis durant l'adolescence

À partir de la question sur la consommation de cannabis posée aux jeunes à 15 ans et à 17 ans, une variable relative au profil de consommation a été créée et appelée « profil de consommation de cannabis durant l'adolescence » afin de simplifier la lecture même si l'information n'est pas complète pour toutes les années de l'adolescence, les entrevues étant bisannuelles. Les catégories de cette variable sont les suivantes :

- Les **non-consommateurs**, qui comprennent les abstinentes de toute drogue à vie et les jeunes qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête à 15 ans et à 17 ans, mais qui auraient pu consommer d'autres drogues durant la même période<sup>1</sup> ;
- Les **expérimentateurs**, c'est-à-dire les jeunes qui ont consommé du cannabis juste une fois pour essayer au cours des 12 mois précédant l'enquête à 15 ans, à 17 ans ou à 15 ans et à 17 ans ;
- Les **consommateurs occasionnels**, c'est-à-dire les jeunes qui ont consommé du cannabis de façon occasionnelle à 15 ans et à 17 ans, qui en ont consommé de façon occasionnelle à 15 ans sans en consommer régulièrement à 17 ans, ou qui en ont consommé de façon occasionnelle à 17 ans sans en consommer régulièrement à 15 ans ;
- Les **consommateurs réguliers à 15 ans et/ou à 17 ans**, qui comprennent les jeunes qui ont consommé du cannabis de façon régulière à 15 ans et à 17 ans, à 15 ans seulement ou à 17 ans seulement.

1. Sont également inclus dans cette catégorie un très faible pourcentage (moins de 1 %) de jeunes qui étaient abstinentes de toute drogue à 15 ans, mais qui ont dit en avoir consommé au cours de leur vie à 17 ans, mais pas au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ces jeunes auraient donc consommé de la drogue seulement entre 15 ans et 16 ans.



Comme on peut le voir au tableau 2, moins d'un jeune sur dix (8,3 %) appartient à la catégorie des expérimentateurs, c'est-à-dire ceux qui ont consommé du cannabis seulement une fois pour essayer entre 15 et 17 ans. Les consommateurs occasionnels comptent pour 19,1 % des jeunes, alors que les consommateurs réguliers à l'âge de 15 ans ou à 17 ans représentent environ 15 % des jeunes. Environ 58 % des jeunes n'ont consommé de cannabis ni à 15 ans ni à 17 ans. Cette proportion comprend 2 % de jeunes qui sont d'anciens consommateurs de drogues (y compris de cannabis) ou qui ont consommé d'autres drogues, mais pas de cannabis durant les 12 mois précédant l'enquête à 15 ans et à 17 ans.

### Facteurs associés à la consommation de cannabis durant l'adolescence

Dans une optique de prévention, il est intéressant de mieux connaître les comportements que les jeunes présentent avant de s'engager dans une trajectoire de consommation problématique. En tenant compte de la disponibilité des données<sup>3</sup> et de l'état des connaissances sur le sujet, les variables suivantes ont été retenues dans les analyses : le score obtenu à différentes échelles mesurant l'adaptation psychosociale du jeune à 13 ans (comportements hyperactif, inattentif, anxieux, d'opposition, prosocial, troubles émotifs et estime de soi), la propension à la recherche de sensations fortes à 15 ans, le fait d'avoir déjà consommé de l'alcool de façon excessive<sup>4</sup> à 15 ans, ainsi que l'âge d'initiation à la cigarette. En ce qui concerne les variables sociodémographiques, le sexe du jeune, le statut socio-économique et le type de ménage dans lequel il vivait à 15 ans ont été retenus à titre de variables de contrôle.

Afin de simplifier les analyses, soulignons que les non-consommateurs de cannabis regroupent les abstinentes de toute drogue à vie, ainsi que les jeunes qui en auraient consommé dans le passé, mais pas au cours des 12 mois précédant chaque volet de l'enquête. De plus, concernant les consommateurs de cannabis, ceux qui consomment de façon régulière à 15 ans et/ou à 17 ans ont été rassemblés dans un seul groupe en raison de leur petit nombre (tableau 2).

Grâce à des analyses bivariées dont les résultats ne seront pas présentés dans le présent fascicule, il a été possible de noter que tous les facteurs considérés sont associés au profil de consommation de cannabis durant l'adolescence, sauf le comportement prosocial et le type de ménage. Ces deux variables ont donc été exclues des analyses multivariées subséquentes.

**Tableau 2**

#### Profils de consommation de cannabis chez les jeunes<sup>1</sup> durant l'adolescence, Québec, 2013 et 2015

Profils de consommation	%
<b>Non-consommateurs de cannabis à 15 ans et à 17 ans<sup>2</sup></b>	<b>57,8</b>
Abstinentes de toute drogue à vie	55,9
Non-consommateurs de cannabis à 15 ans et à 17 ans	1,9**
<b>Consommateurs de cannabis à 15 ans ou à 17 ans</b>	<b>42,1</b>
Expérimentateurs à 15 ans et à 17 ans	8,3
Consommateurs occasionnels à 15 ans et à 17 ans	19,1
Consommateurs réguliers à 15 ans ou à 17 ans	14,7
Consommateurs réguliers à 15 ans, mais pas à 17 ans	2,6**
Consommateurs réguliers à 17 ans, mais pas à 15 ans	7,9
Consommateurs réguliers à 15 ans et à 17 ans	4,2*

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Cette catégorie comprend les personnes qui se sont abstenues de toute drogue à vie (55,9 %) et celles qui ne consommaient pas de cannabis au moment des enquêtes menées lorsqu'ils avaient 15 ans et 17 ans, mais qui auraient pu consommer de la drogue, y compris du cannabis, hors des périodes de référence, c'est-à-dire avant 14 ans ou entre 15 et 16 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2018*.

3. Certaines variables n'étaient disponibles qu'à 13 ans, alors que d'autres l'étaient juste à 15 ans.

4. La consommation excessive d'alcool se définit par une consommation qui atteint ou excède cinq verres d'alcool en une seule occasion, au cours des 12 mois précédant l'entrevue.

Afin de cerner les variables les plus fortement associées au profil de consommation, une analyse de régression logistique multinomiale permettant de prendre en compte simultanément les différentes variables a été réalisée. Au préalable, une analyse de multicollinéarité a permis d'établir que toutes les variables retenues pouvaient être incluses dans une même régression.

Le modèle présenté dans le tableau 3 inclut les variables qui sont associées ou marginalement associées au profil de consommation de cannabis à l'adolescence, une fois l'ensemble des variables prises en compte, soit par des liens statistiquement significatifs (valeur  $p < 0,05$ ), soit par des tendances (valeur  $p$  comprise entre 0,05 et 0,10). Ce modèle parcimonieux exclut certaines variables qui étaient associées au profil de consommation dans les analyses bivariées, mais pour lesquelles la valeur  $p$  aux analyses de régression n'est pas inférieure au seuil de 0,10. Les variables exclues comprennent le comportement d'inattention, les troubles émotifs, les troubles d'opposition et l'estime de soi. Le sexe du jeune et le statut socioéconomique de ses parents ont été conservés comme variables de contrôle.

Afin de faciliter l'interprétation des résultats, les comparaisons sont présentées de manière à mettre en valeur le contraste entre un niveau de consommation donné et le

niveau immédiatement inférieur. Ce choix permet de distinguer les facteurs associés à une consommation plus fréquente. Ainsi, les expérimentateurs (qui ont consommé juste une fois pour essayer) sont comparés aux non-consommateurs de cannabis dans la première colonne, les consommateurs occasionnels (environ une fois par mois ou moins) sont comparés aux expérimentateurs dans la deuxième colonne et les consommateurs réguliers tous âges confondus (une fois par semaine ou plus) sont comparés aux consommateurs occasionnels dans la troisième colonne.

Si on compare les expérimentateurs aux non-consommateurs de cannabis (première colonne du tableau 3), les résultats montrent que certains comportements, dont l'initiation à la cigarette durant l'adolescence (à 15 ans ou avant,  $RC=3,42$ , et à 16 ans ou à 17 ans,  $RC=5,10$ ) ou la consommation d'alcool de façon excessive dès 15 ans ( $RC=2,64$ ) sont associés à un risque plus grand d'expérimenter le cannabis que de ne pas en consommer du tout. La présence de comportements hyperactifs à 13 ans est également associée à l'expérimentation du cannabis durant l'adolescence ( $RC=1,98$ ).

Les résultats présentés dans la deuxième colonne du tableau 3, qui sont une comparaison des consommateurs occasionnels et

des expérimentateurs, indiquent que l'initiation précoce à la cigarette (à 15 ans ou avant,  $RC=11,33$ ) ou la consommation excessive d'alcool dès l'âge de 15 ans ( $RC=3,63$ ) augmentent les risques de répéter l'expérimentation du cannabis de manière à ce que la consommation devienne occasionnelle durant l'adolescence. La présence de ces comportements, ainsi que le fait d'être issu d'un ménage défavorisé ( $RC=3,05$ ) ou d'avoir des comportements hyperactifs à 13 ans ( $RC=2,77$ ), contribue également à rendre régulière une consommation de cannabis occasionnelle (voir la troisième colonne du tableau 3). On note également une association marginale entre la présence de comportements anxieux à 13 ans ( $RC=1,99$ ) et un risque accru de consommer régulièrement du cannabis plutôt que d'en consommer de façon occasionnelle durant l'adolescence.

Dans l'ensemble, l'initiation précoce à la cigarette, la consommation excessive d'alcool et la présence de comportements hyperactifs ou anxieux durant l'adolescence sont des facteurs qui contribuent à ce que la consommation de cannabis devienne plus fréquente et se poursuive au-delà de l'expérimentation jusqu'à devenir régulière durant l'adolescence.



Photo : Cottonbro studio / Pexels

Tableau 3

Probabilité associée au profil de consommation de cannabis de certains jeunes<sup>1</sup> durant l'adolescence selon certaines caractéristiques individuelles (modèle de régression multinomiale<sup>2</sup>), Québec, 2013 et 2015

	Expérimentateurs comparativement aux non-consommateurs	Occasionnels comparativement aux expérimentateurs	Réguliers comparativement aux occasionnels
	RC		
<b>Caractéristiques sociodémographiques à 15 ans</b>			
<b>Sexe</b>			
<i>Féminin</i>	1,00	1,00	1,00
Masculin	0,63 <sup>‡</sup>	1,67 <sup>‡</sup>	1,52
<b>Statut socioéconomique du ménage</b>			
<i>Favorisé</i>	1,00	1,00	1,00
Moyen	1,14	2,28	2,28 <sup>†</sup>
Défavorisé	0,36 <sup>‡</sup>	3,69 <sup>‡</sup>	3,05 <sup>†</sup>
<b>Comportements à 13 ans</b>			
<b>Comportements hyperactifs</b>			
<i>Non</i>	1,00	1,00	1,00
Oui	1,98 <sup>†</sup>	1,92	2,77 <sup>††</sup>
<b>Comportements anxieux</b>			
<i>Non</i>	1,00	1,00	1,00
Oui	0,96	1,13	1,99 <sup>‡</sup>
<b>Comportements à 15 ans</b>			
<b>Âge d'initiation à la cigarette</b>			
<i>Jamais</i>	1,00	1,00	1,00
16 ou 17 ans	5,10 <sup>†</sup>	2,97	1,19
15 ans ou moins	3,42 <sup>†</sup>	11,33 <sup>†</sup>	2,91 <sup>††</sup>
<b>A déjà consommé de l'alcool de façon excessive</b>			
<i>Non</i>	1,00	1,00	1,00
Oui	2,64 <sup>††</sup>	3,63 <sup>††</sup>	2,65 <sup>†</sup>
<b>Propension à la recherche de sensations fortes</b>			
<i>Non</i>	1,00	1,00	1,00
Oui	1,78	1,02	1,03

‡ p < 0,10, † p < 0,05, †† p < 0,01, par rapport à la catégorie de référence.

RC : Rapport de cotes.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Notons qu'il est recommandé ici d'interpréter les rapports de cotes de façon corrélationnelle, c'est-à-dire en présumant que la probabilité est augmentée ou diminuée par un facteur donné, mais que l'ampleur de l'effet observé est inconnue. La catégorie de référence est en italique. Un rapport de cotes significatif supérieur à 1 doit être interprété comme indiquant que les jeunes présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles de présenter un profil de consommation qu'un autre, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2018.

## Facteurs associés à la consommation de cannabis au début de la vie adulte

Les résultats présentés dans le tableau 3 montrent que le statut socioéconomique et certaines caractéristiques comportementales mesurées au début ou à la mi-adolescence sont associés à la consommation de cannabis durant l'adolescence. Est-ce que ces variables demeurent associées à la consommation de cannabis à 20 ans, et ce, même lorsqu'on prend en considération la consommation de cannabis durant l'adolescence ? Afin de répondre à cette question, une analyse exploratoire a d'abord été effectuée. Les résultats de cette analyse (données non illustrées) indiquent qu'environ un jeune sur quatre qui ne consommait pas de cannabis à 15 ans ou à 17 ans en consommait à 20 ans, soit de façon occasionnelle (18 %) ou régulière (7 %). De plus, parmi les adolescents qui ont consommé du cannabis juste une fois pour essayer, environ la moitié (52 %) n'en consommait pas et l'autre moitié (48 %) en consommait principalement de façon occasionnelle à 20 ans.

### Qui consomme du cannabis à 20 ans ?

**Parmi les jeunes qui n'ont pas consommé de cannabis durant l'adolescence, un sur quatre en consommait à l'âge de 20 ans.**

**Parmi les jeunes qui ont déclaré avoir essayé le cannabis juste une fois à l'adolescence, un sur deux en consommait occasionnellement à 20 ans.**

Ces résultats indiquent que pour une proportion non négligeable de jeunes, l'expérimentation du cannabis se fait au début de la vie adulte plutôt qu'à l'adolescence, et que si certains jeunes consomment de façon régulière à l'âge adulte, d'autres consomment principalement à l'adolescence et cessent dans les années qui suivent.

Une régression logistique multinomiale a ensuite été effectuée afin de vérifier si les caractéristiques sociodémographiques et les comportements qui sont associés à la consommation de cannabis durant l'adolescence (tableau 3) demeurent associés à la consommation de cannabis au début de la vie adulte (à 20 ans). Les profils de consommation de cannabis durant l'adolescence ont aussi été inclus dans le modèle.

Toutes les variables qui figurent dans le tableau 3 ont été incluses dans le modèle de régression prédisant la consommation de cannabis à 20 ans. Toutefois, dans le but d'améliorer la puissance statistique des analyses, des regroupements de catégories ont été effectués pour les variables d'initiation à la cigarette, de statut socioéconomique et de profils de consommation de cannabis durant l'adolescence. Des analyses exploratoires ont permis de déceler une association entre la consommation de cannabis à 20 ans et l'initiation à la cigarette à 15 ans, mais pas à 16 ans ou à 17 ans. Pour ce qui est de la consommation occasionnelle ou régulière de cannabis, les jeunes qui s'étaient initiés à la cigarette plus tardivement durant l'adolescence ne

se distinguaient pas de façon significative de ceux qui ne fumaient pas du tout. Pour cette raison, dans les analyses finales, les jeunes ont été regroupés selon qu'ils se sont initiés à la cigarette de manière précoce (15 ans ou avant) ou non (c'est-à-dire ceux qui n'ont pas fumé la cigarette durant l'adolescence, ou qui ont commencé à 16 ans ou 17 ans). De plus, comme aucune différence statistiquement significative n'était présente entre le statut socioéconomique « Favorisé » et le statut « Moyen », ces deux catégories ont été regroupées pour former la catégorie de référence « Non défavorisé ». Finalement, comme les expérimentateurs et les consommateurs occasionnels présentaient les mêmes comportements prédictifs, ils ont été rassemblés en un même groupe. Ainsi, dans le modèle de régression final (présenté dans le tableau 4), les profils de consommation de cannabis durant l'adolescence sont les suivants : les non-consommateurs, les consommateurs occasionnels (y compris les expérimentateurs) et les consommateurs réguliers.

Comme dans le tableau 3, les comparaisons sont présentées dans le tableau 4 de manière à mettre en valeur le contraste entre un niveau de consommation donné et le niveau immédiatement inférieur. Ainsi, dans la première colonne de résultats, les consommateurs occasionnels sont comparés aux non-consommateurs, alors que dans la deuxième colonne, les consommateurs réguliers sont comparés aux consommateurs occasionnels.



Photo : LanaStock / iStock

Selon les résultats de la première colonne, les comportements à 15 ans, comme la consommation excessive d'alcool (RC=1,61) ou la propension à la recherche de sensations fortes (RC=1,60), ainsi que toute consommation, occasionnelle (RC=2,94) ou régulière (RC=3,59), de cannabis durant l'adolescence, augmentent les risques de consommer du cannabis de façon occasionnelle plutôt que ne pas en consommer du tout à 20 ans.

**Certains comportements à 15 ans, comme la consommation excessive d'alcool, la propension à la recherche de sensations fortes, ainsi que toute consommation de cannabis durant l'adolescence, qu'elle soit occasionnelle ou régulière, augmentent le risque de consommer du cannabis de façon occasionnelle à 20 ans.**

Lorsqu'on examine les résultats présentés dans la deuxième colonne, on constate que l'initiation précoce à la cigarette (RC=2,42) et la consommation régulière de cannabis durant l'adolescence (RC=2,60) augmentent le risque que la consommation soit régulière plutôt qu'occasionnelle à 20 ans. Par ailleurs, les comportements anxieux, la consommation excessive d'alcool, la propension à la recherche de sensations fortes et la consommation occasionnelle de cannabis durant l'adolescence n'augmenteraient pas significativement le risque de consommer régulièrement du cannabis à l'âge adulte. Toutefois, la présence de comportements hyperactifs à 13 ans serait marginalement associée à un risque accru de consommer régulièrement à l'âge adulte.

**L'initiation précoce à la cigarette et la consommation régulière de cannabis durant l'adolescence augmentent le risque d'être un consommateur régulier à 20 ans.**

**Tableau 4**

**Probabilité associée à la consommation de cannabis à 20 ans chez les jeunes<sup>1</sup> selon certaines caractéristiques individuelles et selon le profil de consommation de cannabis durant l'adolescence (modèle de régression multinomiale<sup>2</sup>), Québec, 2013, 2015 et 2018**

	Occasionnels comparativement aux non-consommateurs	Réguliers comparativement aux occasionnels
	RC	
<b>Caractéristiques sociodémographiques à 15 ans</b>		
<b>Sexe</b>		
<i>Féminin</i>	1,00	1,00
Masculin	0,96	1,07
<b>Statut socioéconomique</b>		
<i>Non défavorisé</i>	1,00	1,00
Défavorisé	0,70	1,96 <sup>‡</sup>
<b>Comportements à 13 ans</b>		
<b>Comportements hyperactifs</b>		
<i>Non</i>	1,00	1,00
Oui	1,31	1,69 <sup>‡</sup>
<b>Comportements anxieux</b>		
<i>Non</i>	1,00	1,00
Oui	0,93	0,71
<b>Comportements à 15 ans</b>		
<b>Âge à la première cigarette</b>		
<i>Jamais ou après 15 ans</i>	1,00	1,00
15 ans ou moins	1,28	2,42 <sup>‡</sup>
<b>A déjà consommé de l'alcool de façon excessive</b>		
<i>Non</i>	1,00	1,00
Oui	1,61 <sup>‡</sup>	1,10
<b>Propension à la recherche de sensations fortes</b>		
<i>Non</i>	1,00	1,00
Oui	1,60 <sup>‡</sup>	1,31
<b>Consommation de cannabis durant l'adolescence</b>		
<i>Non-consommateur</i>	1,00	1,00
Occasionnelle	2,94 <sup>+++</sup>	0,64
Régulière	3,59 <sup>++</sup>	2,60 <sup>‡</sup>

‡ p < 0,10, † p < 0,05, †† p < 0,01, ††† p < 0,001 par rapport à la catégorie de référence.

RC : Rapport de cotes.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998.

2. Notons qu'il est recommandé ici d'interpréter les rapports de cotes de façon corrélationnelle, c'est-à-dire en présumant que la probabilité est augmentée ou diminuée par un facteur donné, mais que l'ampleur de l'effet observé est inconnue. La catégorie de référence est en italique. Un rapport de cotes significatif supérieur à 1 doit être interprété comme indiquant que les jeunes présentant une caractéristique donnée sont plus susceptibles de présenter un profil de consommation qu'un autre, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2018.



## Discussion et conclusion

### Prévalences et trajectoires de la consommation de cannabis à 15 ans, à 17 ans et à 20 ans

Dans le présent fascicule, on décrit la consommation de cannabis des jeunes nés au Québec en 1997-1998 avant qu'elle devienne légale à des fins non médicales en octobre 2018. Selon les analyses, la proportion de consommateurs de cannabis passe de 20 % à 15 ans à 39 % à 17 ans. Les proportions augmentent entre ces deux âges pour toutes les fréquences de consommation : en effet, une hausse est observée tant chez les expérimentateurs (4 % c. 9 %) que chez les consommateurs occasionnels (9 % c. 18 %) et les consommateurs réguliers (7 % c. 12 %). Ces résultats sont comparables à ceux observés chez les élèves nés au Canada de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS) 2016-2017, selon lesquels les proportions de consommateurs de cannabis augmentent entre 15 ans et 17 ans chez les expérimentateurs et les consommateurs occasionnels de cannabis (de 12 % à 26 %), et chez les consommateurs réguliers (de 8 % à 12 %)<sup>5</sup>.

Dans quelle mesure peut-on prédire que parmi les jeunes nés à la fin des années 90, ceux qui consomment du cannabis durant l'adolescence en consommeront également au début de leur vie adulte ? Les analyses révèlent qu'environ un jeune sur 4 (25 %) qui n'a pas consommé de cannabis durant l'adolescence en consommait à 20 ans<sup>6</sup>. Elles indiquent également que la moitié des adolescents (52 %) qui ont essayé le cannabis juste une fois n'en consommait pas à 20 ans, alors que l'autre moitié (48 %) en consommait, mais principalement de façon occasionnelle. Selon l'*Enquête québécoise sur le cannabis* menée en 2018 avant la légalisation du cannabis, près de la moitié des Québécois de 18 ans et plus (45 %) qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie l'ont fait pour la première fois à 18 ans ou plus tard, alors que 40 % d'entre eux l'ont fait entre 15 et 17 ans (Conus et autres 2019). En d'autres mots, pour

certains, l'expérimentation du cannabis se fait durant l'adolescence, alors que pour d'autres, elle se fait plutôt au début de la vie adulte. Pour plusieurs, la consommation de cannabis ne va pas au-delà de l'expérimentation. Cela a également été observé dans une étude australienne (Swift et collaborateurs 2008). Sachant qu'une proportion non négligeable d'adolescents essaie le cannabis sans en consommer de façon subséquente, il serait avisé de distinguer les expérimentateurs des autres consommateurs de cannabis, notamment des consommateurs réguliers, dans les études sur la consommation de cannabis. Aussi, lorsque possible, les études sur les circonstances liées à l'expérimentation du cannabis devraient être faites tout au long de la transition de l'adolescence à la vie adulte plutôt que d'être restreintes à l'adolescence.

Toute consommation de cannabis durant l'adolescence, qu'elle soit occasionnelle ou régulière, ne mène pas nécessairement à une consommation régulière de cannabis à 20 ans. En effet, nous constatons que la consommation occasionnelle durant l'adolescence augmente les risques de consommation occasionnelle à 20 ans. Toutefois, les risques de consommer de façon régulière au début de la vie adulte ne sont pas plus élevés lorsqu'il y a expérimentation ou consommation occasionnelle durant l'adolescence. Selon les résultats, la consommation régulière durant l'adolescence est le seul profil à être statistiquement associé à une consommation régulière à 20 ans. Ces résultats observés auprès d'une cohorte née au Québec vont de pair avec les conclusions d'une étude australienne, selon laquelle les adolescents qui consommaient



Photo : FilippoBacci / iStock

5. Compilation spéciale effectuée par la Direction des enquêtes de santé de l'Institut de la statistique du Québec à partir des données de l'EQSJS 2016-2017. Les âges mentionnés ici sont approximatifs puisque les élèves sont en troisième (environ 15 ans) et en cinquième secondaire (environ 17 ans).
6. Comme les collectes n'ont pas eu lieu à chaque année, il n'est pas possible de dire avec certitude que durant l'adolescence, ces jeunes n'ont pas du tout expérimenté le cannabis puisqu'il demeure possible qu'ils en aient consommé entre chaque collecte.

du cannabis de façon hebdomadaire étaient les plus susceptibles d'avoir une consommation problématique de cannabis à l'âge adulte (Swift et collaborateurs 2009). Rioux et collaborateurs (2018), à partir d'une étude montréalaise menée auprès d'un groupe de garçons, ont également noté qu'une consommation fréquente à 17 ans était associée à une consommation problématique de cannabis près de dix ans après. Une attention particulière devrait donc être portée aux jeunes qui consomment régulièrement du cannabis, puisque ceux-ci sont plus à risque de maintenir leur consommation durant les années suivantes et par conséquent, de subir des méfaits associés au cannabis.



Photo: Kindel Media / Pexels

## Facteurs associés à la consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte

### Comportements psychosociaux au début de l'adolescence et consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte

Quels sont les facteurs associés à une consommation de cannabis qui dépasse l'expérimentation, soit une consommation occasionnelle (mensuelle) ou régulière (hebdomadaire) chez les adolescents? Est-ce que certains comportements présents au début de l'adolescence sont associés à une consommation subséquente de cannabis durant l'adolescence? Ces facteurs sont-ils les mêmes que pour la consommation à 20 ans?

Rappelons que certaines études ont permis de conclure que les comportements hyperactifs ou impulsifs étaient associés à une initiation plus précoce (Brandt et autres 2018) et à une consommation plus fréquente de cannabis (Dugas et autres 2019; Loflin et autres 2014), mais qu'aucune association n'a été observée pour les comportements inattentifs (Brandt et autres 2018; Loflin et autres 2014). D'autres études ont cependant montré que des comportements inattentifs pouvaient être associés à une consommation problématique de cannabis, mais uniquement chez les femmes (Kolla et autres 2016). Les analyses menées à partir des données de l'ELDEQ montrent que la présence de comportements hyperactifs à 13 ans est associée à la consommation de cannabis durant l'adolescence. La présence de ces comportements est aussi associée à la consommation de cannabis à 20 ans, mais de façon marginale. Aucune association n'a cependant été observée entre la présence de comportements inattentifs et la consommation de cannabis durant l'adolescence. Il n'a pas été possible de comparer les associations entre les différents comportements et la consommation du cannabis chez les hommes aux associations présentes chez les femmes, en raison du manque de puissance statistique.

Les analyses ont également révélé une association marginale entre la présence de comportements anxieux et la consommation régulière de cannabis durant l'adolescence, mais pas à 20 ans. Les liens entre l'anxiété et la consommation de cannabis semblent complexes et le sens de la relation est variable selon la période de la vie (voir la méta-analyse de Single et autres 2022). Il serait donc pertinent de poursuivre les analyses avec des données ultérieures de l'ELDEQ.

### Consommation de substances psychoactives et consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte

Selon les analyses de régression, l'initiation à la cigarette et la consommation excessive d'alcool avant l'âge de 15 ans étaient associées à la consommation de cannabis durant l'adolescence et au début de la vie adulte. De plus, les données de l'ELDEQ analysées dans le cadre du présent fascicule (données non illustrées) montrent qu'à 17 ans, environ 45 % des jeunes qui consommaient de l'alcool consommaient également du cannabis, alors qu'à 20 ans, cette proportion se situait plutôt autour de 56 %. Ainsi, il semble que lorsque les jeunes expérimentent une nouvelle substance psychoactive, celle-ci s'ajoute à celles qu'ils consomment déjà.

En comparaison, selon l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS), parmi les élèves de cinquième secondaire (âgés d'environ 17 ans) qui consommaient de l'alcool, environ la moitié consommait aussi de la drogue (Traoré 2018a). Perez et autres (2010) ont également noté que la consommation de cigarette et d'alcool comptait parmi les facteurs associés à l'initiation au cannabis chez les adolescents. Ces résultats mettent en lumière le phénomène de polyconsommation, qui est fréquent autant chez les jeunes que chez les adultes (Fallu et autres 2014; Lanza et autres 2020; Traoré 2018a) et qui peut s'accompagner de conséquences néfastes,

puisque'il amplifie les effets des substances consommées. Des analyses ultérieures seront utiles pour déterminer la trajectoire de consommation de substances psychoactives menant à la polyconsommation.

Les jeunes ayant une propension à la recherche de nouveauté et de sensations fortes seraient plus susceptibles d'expérimenter des substances psychoactives (Donohew et autres 1999). Ce trait de personnalité serait aussi un facteur de risque pour ce qui est de la consommation excessive de cannabis chez les jeunes adultes (Dugas et autres 2019). Chez les jeunes visés par l'ELDEQ, on constate aussi que la propension à la recherche de sensations fortes est associée à la consommation occasionnelle de cannabis à 20 ans. Les jeunes qui ont été initiés à la cigarette ou qui ont déjà consommé excessivement de l'alcool ont été plus portés à expérimenter ou à consommer occasionnellement du cannabis qu'à ne pas en consommer du tout, que ce soit à l'adolescence ou à l'âge de 20 ans. Ils étaient également plus susceptibles de consommer du cannabis de façon régulière que de façon occasionnelle durant l'adolescence.

Si la consommation de tabac et d'alcool est associée à une consommation subséquente de cannabis, soulignons que la précocité de la consommation de tabac et l'ampleur de la consommation d'alcool sont aussi d'importants facteurs d'influence. Une initiation précoce à la cigarette (à l'âge de 15 ans ou avant) rendrait les jeunes plus susceptibles de consommer occasionnellement que de façon expérimentale, ou plus susceptibles de consommer régulièrement qu'occasionnellement. Un constat similaire est noté avec la consommation d'alcool dès l'âge de 15 ans. Si le simple fait d'avoir déjà consommé de l'alcool à 15 ans n'est pas associé à une consommation plus fréquente de cannabis (données non illustrées), une consommation excessive d'alcool dès l'âge de 15 ans augmente les risques de consommer plus fréquemment du cannabis par la suite.

Soulignons qu'une initiation précoce au tabac et aux excès d'alcool et une consommation occasionnelle ou régulière de cannabis sollicitent le système de récompenses de manière complexe, surtout si l'exposition à ces substances est fréquente et répétée (Volkow et autres 2019). Durant l'adolescence, ce système qui met en cause plusieurs neurotransmetteurs (dont la dopamine) subit d'importants changements développementaux qui le rendent plus actif et plus réactif qu'à d'autres périodes de la vie (Galvan 2010). Ainsi, autant l'âge des individus que l'ampleur de leur consommation doivent être pris en compte dans les différentes approches d'intervention visant à réduire la consommation de cannabis.

## Limites

Cette étude comporte certaines limites. Le comportement des parents et des pairs face à l'alcool, à la cigarette et au cannabis n'a pas été étudié, bien que leur rôle dans l'initiation à ces substances (Nawi et autres 2021 ; Trujillo et autres 2019) et dans l'activation du système de récompenses (Chein et autres 2011) soit bien connu. L'ELDEQ ne fournit pas non plus de renseignements sur la quantité de cannabis consommée ou le contexte social entourant la consommation. De plus, en raison des faibles effectifs et de l'âge des répondants, les consommateurs réguliers de cannabis ont tous été rassemblés dans un même groupe, alors qu'en réalité, ils pourraient ne pas avoir les mêmes motivations ni les mêmes attentes face à la consommation de cannabis (Amiet et autres 2020). Chez les jeunes, une consommation fréquente de cannabis peut mener, avec le temps, à des méfaits comme la dépendance et l'échec scolaire. En raison de leur jeune âge, les adolescents et les jeunes adultes de l'ELDEQ qui consomment de façon hebdomadaire ou plus fréquemment peuvent en venir à réduire et même à cesser leur consommation plus tard durant leur vie adulte. Il serait

intéressant de suivre les profils de consommation jusqu'à 25 ans (ou plus), sachant que la prévalence et la fréquence de la consommation devraient diminuer, à moins que la légalisation ne mène à une banalisation qui viendrait freiner cette tendance (Institut de la statistique du Québec 2021).

## Conclusion

Le présent fascicule montre qu'un peu moins d'un jeune de 20 ans sur deux né au Québec à la fin des années 1990 a consommé du cannabis à une fréquence quelconque avant que la consommation à des fins récréatives soit devenue légale, soit en octobre 2018. La consommation de cannabis à des fins d'expérimentation, qui peut se produire durant l'adolescence, ne mène pas nécessairement à une consommation régulière de cannabis à 20 ans. Toutefois, les jeunes qui consomment régulièrement du cannabis durant l'adolescence sont plus susceptibles que les autres de continuer à consommer du cannabis tout aussi fréquemment au début de leur vie adulte. Les comportements hyperactifs à 13 ans, l'initiation précoce à la cigarette et la consommation excessive d'alcool dès l'âge de 15 ans rendent les adolescents plus enclins à adopter ce type de consommation, qui est associé à de nombreux méfaits et au bouleversement de certaines voies neuronales. L'identification des facteurs associés à une consommation fréquente permet de repérer plus rapidement les adolescents et les jeunes adultes qui sont les plus susceptibles de consommer régulièrement du cannabis, afin de prévenir la consommation problématique et de réduire ses effets néfastes dans les différentes sphères de la vie des jeunes adultes.

## Informations complémentaires

### Comportements d'adaptation psychosociale

Cette section décrit les échelles de comportements utilisées dans les analyses de régression présentées dans ce fascicule. Les alphas de Cronbach présentés sont ceux obtenus pour l'ensemble de la population visée par l'ELDEQ. Ils estiment la cohérence interne des items compris dans la construction d'une échelle, c'est-à-dire qu'ils permettent de voir si les items sélectionnés ont des notions en commun. Généralement, une valeur comprise entre 0,50 et 0,70 est considérée comme acceptable, alors qu'une valeur supérieure à 0,70 indique un niveau élevé de fiabilité. Pour plus de détails, on peut se référer à la documentation technique disponible sur le site Web de l'ELDEQ : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations\\_chercheurs/documentation\\_technique/doc\\_tech.html](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/doc_tech.html). Les questions portant sur l'hyperactivité et l'anxiété proviennent du *Questionnaire informatisé à l'enfant* (QIE), alors que celles sur la propension à la recherche de sensations fortes proviennent du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ). À partir des réponses obtenues aux questions, des scores ont été calculés puis ramenés à une valeur se situant entre 0 et 10.

#### Hyperactivité à 13 ans

Les comportements d'hyperactivité ont été évalués à l'aide de quatre questions. Le ou la jeune devait indiquer à quelle fréquence dans les six derniers mois il ou elle : 1) n'a pu rester en place, a été agité ou agitée ; 2) a été impulsif ou impulsive, a agi sans réfléchir ; 3) a eu de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou une activité de groupe ; 4) a eu de la difficulté à rester tranquille pour plus de quelques instants. Les choix de réponse étaient : 1) Jamais ou pas vrai ; 2) Quelques fois ou un peu vrai ; 3) Souvent ou très vrai. L'alpha de Cronbach obtenu pour cette échelle est de 0,61.

#### Anxiété à 13 ans

Afin d'évaluer la présence de symptômes d'anxiété, on a demandé au jeune ou à la jeune d'indiquer à quelle fréquence dans les six derniers mois il ou elle : 1) a été trop craintif ou craintive ou anxieux ou anxieuse ; 2) a été très inquiet ou inquiète ; 3) a beaucoup pleuré ; 4) a été nerveux ou nerveuse ou très tendu ou tendue. Les choix de réponse étaient : 1) Jamais ou pas vrai ; 2) Quelques fois ou un peu vrai ; 3) Souvent ou très vrai. L'alpha de Cronbach obtenu pour cette échelle est de 0,76.

#### Propension à la recherche de sensations fortes à 15 ans

Afin d'évaluer la propension des jeunes à la recherche de sensations fortes, on leur a demandé dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants : 1) J'aimerais faire du parachute ; 2) J'aime les expériences nouvelles et excitantes même quand elles ne sont pas classiques ; 3) J'aime faire des choses qui me font un peu peur ; 4) J'aimerais apprendre à conduire une moto ; 5) J'aimerais faire de grandes randonnées dans des endroits sauvages et inhabités. Les choix de réponse étaient : Tout à fait en désaccord ; En désaccord ; En accord ; Tout à fait en accord. Un score élevé indique une propension plus élevée à la recherche de sensations fortes. L'alpha de Cronbach obtenu pour cette échelle est de 0,79.

### Statut socioéconomique du ménage dans lequel vivait le ou la jeune à l'âge de 15 ans

Le statut socioéconomique est une variable construite par l'Institut de la statistique du Québec à l'aide de la méthode mise au point par J. Doug Willms de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il est basé sur cinq sources : le niveau de scolarité de la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM) et de son conjoint ou sa conjointe, s'il y a lieu, le prestige de la profession de la PCM et du conjoint ou de la conjointe, s'il y a lieu, et le revenu du ménage. L'échantillon a ensuite été divisé en quintiles, allant du quintile 1, le moins favorisé, au quintile 5, le plus favorisé. Pour plus de détails sur la construction de cet indice, se référer à la documentation technique sur le site Web de l'ELDEQ à l'adresse suivante :

[www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations\\_chercheurs/documentation\\_technique/E18\\_Variables\\_Derivees\\_A.pdf](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/E18_Variables_Derivees_A.pdf) (p. 57 à 59).



## Bibliographie

- AMIET, D., et autres (2020). "Young Adults With Higher Motives and Expectancies of Regular Cannabis Use Show Poorer Psychosocial Functioning", *Frontiers in Psychiatry*, [En ligne], vol. 11, décembre. doi : [10.3389/fpsy.2020.599365](https://doi.org/10.3389/fpsy.2020.599365). (Consulté le 25 septembre 2022).
- ARNETT, J. J. (2015). *Emerging Adulthood: The Winding Road From The Late Teens Through The Twenties*, [En ligne], 2<sup>e</sup> édition, New York, Oxford University Press, 391 p. [[books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=MGUjBAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&ots=mwkYxHlSc-&sig=GF5leGbjnmWro3jDMxVkBinrC1o&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=MGUjBAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&ots=mwkYxHlSc-&sig=GF5leGbjnmWro3jDMxVkBinrC1o&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)]. (Consulté le 13 août 2019).
- BOLANIS, D., et autres (2020). "Cannabis use, depression and suicidal ideation in adolescence: direction of associations in a population based cohort", *Journal of Affective Disorders*, [En ligne], vol. 274, septembre, p. 1076-1083. doi : [10.1016/j.jad.2020.05.136](https://doi.org/10.1016/j.jad.2020.05.136). (Consulté le 3 mai 2022).
- BRANDT, A., J. REHM et S. LEV-RAN (2018). "Clinical Correlates of Cannabis Use Among Individuals With Attention Deficit Hyperactivity Disorder", *The Journal of Nervous and Mental Disease*, [En ligne], vol. 206, n° 9, septembre, p. 726-732. doi : [10.1097/NMD.0000000000000877](https://doi.org/10.1097/NMD.0000000000000877). (Consulté le 17 juillet 2019).
- CANADA (2018). *Loi concernant le cannabis et modifiant la Loi réglementant certaines drogues et autres substances, le Code criminel et d'autres lois : L.C., chapitre 16, à jour au 23 décembre 2021*, [Ottawa].
- CASTELLANOS-RYAN, N., et autres (2017). "Adolescent cannabis use, change in neurocognitive function, and high-school graduation: A longitudinal study from early adolescence to young adulthood", *Development and Psychopathology*, [En ligne], vol. 29, n° 4, octobre, p. 1253-1266. doi : [10.1017/S0954579416001280](https://doi.org/10.1017/S0954579416001280). (Consulté le 15 juillet 2019).
- CHEIN, J., et autres (2011). "Peers increase adolescent risk taking by enhancing activity in the brain's reward circuitry", *Developmental Science*, [En ligne], vol. 14, n° 2, mars, p. F1-F10. doi : [10.1111/j.1467-7687.2010.01035.x](https://doi.org/10.1111/j.1467-7687.2010.01035.x). (Consulté le 15 juillet 2019).
- COFFEY, C., et G. C. PATTON (2016). "Cannabis Use in Adolescence and Young Adulthood: A Review of Findings from the Victorian Adolescent Health Cohort Study", *La revue canadienne de psychiatrie*, [En ligne], vol. 61, n° 6, juin, p. 318-327. doi : [10.1177/0706743716645289](https://doi.org/10.1177/0706743716645289). (Consulté le 16 juillet 2019).
- CONUS, F., M. C. STREET et M. BORDELEAU (2019). *Enquête québécoise sur le cannabis 2018. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois : un portrait prélégalisation*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 111 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2018-la-consommation-de-cannabis-et-les-perceptions-des-quebecois-un-portrait-prelegalisation.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2018-la-consommation-de-cannabis-et-les-perceptions-des-quebecois-un-portrait-prelegalisation.pdf)] (Consulté le 16 juillet 2019).
- DHEIN, S. (2020). "Different Effects of Cannabis Abuse on Adolescent and Adult Brain", *Pharmacology*, [En ligne], vol. 105, n° 11-12, p. 609-617. doi : [10.1159/000509377](https://doi.org/10.1159/000509377). (Consulté le 15 juillet 2019).
- DONOHEW, R. L., et autres (1999). "Sensation seeking and drug use by adolescents and their friends: models for marijuana and alcohol", *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, [En ligne], vol. 60, n° 5, septembre, p. 622-631. doi : [10.15288/jsa.1999.60.622](https://doi.org/10.15288/jsa.1999.60.622). (Consulté le 15 juillet 2019).
- DUGAS, E. N., et autres (2019). "Early Risk Factors for Daily Cannabis Use in Young Adults", *La revue canadienne de psychiatrie*, [En ligne], vol. 64, n° 5, mai, p. 329-337. doi : [10.1177/0706743718804541](https://doi.org/10.1177/0706743718804541). (Consulté le 15 juillet 2019).
- FALLU, J.-S., F. N.-BRIÈRE et M. JANOSZ (2014). "Latent classes of substance use in adolescent cannabis users: predictors and subsequent substance-related harm", *Frontiers in Psychiatry*, [En ligne], vol. 5, février, p. 1-10. doi : [10.3389/fpsy.2014.00009](https://doi.org/10.3389/fpsy.2014.00009). (Consulté le 15 juillet 2019).
- GALVAN, A. (2010). "Adolescent development of the reward system", *Frontiers in Human Neuroscience*, [En ligne], vol. 4, février, p. 1-9. doi : [10.3389/neuro.09.006.2010](https://doi.org/10.3389/neuro.09.006.2010). (Consulté le 6 octobre 2022).
- GOBBI, G., et autres (2019). "Association of Cannabis Use in Adolescence and Risk of Depression, Anxiety, and Suicidality in Young Adulthood: A Systematic Review and Meta-analysis", *JAMA Psychiatry*, [En ligne], vol. 76, n° 4, février, p. 436-434. doi : [10.1001/jamapsychiatry.2018.4500](https://doi.org/10.1001/jamapsychiatry.2018.4500). (Consulté le 13 février 2019).



- HALL, W. (2015). "What has research over the past two decades revealed about the adverse health effects of recreational cannabis use?", *Addiction*, [En ligne], vol. 110, n° 1, janvier, p. 19-35. doi : [10.1111/add.12703](https://doi.org/10.1111/add.12703). (Consulté le 10 décembre 2018).
- HALL, W., et L. DEGENHARDT (2009). "Adverse health effects of non-medical cannabis use", *The Lancet*, [En ligne], vol. 374, n° 9698, octobre, p. 1383-1391. doi : [10.1016/S0140-6736\(09\)61037-0](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(09)61037-0). (Consulté le 3 janvier 2019).
- HILL, S., et autres (2017). "Predicting Persistent, Limited, and Delayed Problematic Cannabis Use in Early Adulthood: Findings From a Longitudinal Study", *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, [En ligne], vol. 56, n° 11, novembre, p. 966-974.E4. doi : [10.1016/j.jaac.2017.08.012](https://doi.org/10.1016/j.jaac.2017.08.012). (Consulté le 6 octobre 2022).
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). *Enquête québécoise sur le cannabis 2021*, [Infographie]. Repéré au [statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2021/publication/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2021](https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2021/publication/enquete-quebecoise-sur-le-cannabis-2021).
- KAMINER, Y., et R. E. TARTER (2004). "Adolescent substance abuse", dans GALANTER, G., et H. D. KLEBER, *The American Psychiatric Publishing Textbook of Substance Abuse Treatment, 2<sup>e</sup> édition*, Arlington (Virginie), American Psychiatric Publishing, Inc., p. 505-517.
- KNAAPPILA, N., et autres (2020). "Changes in cannabis use according to socioeconomic status among Finnish adolescents from 2000 to 2015", *Journal of Cannabis Research*, [En ligne], vol. 2, n° 44, décembre, p. 1-9. doi : [10.1186/s42238-020-00052-y](https://doi.org/10.1186/s42238-020-00052-y). (Consulté le 6 octobre 2022).
- KOLLA, N. J., et autres (2016). "Adult attention deficit hyperactivity disorder symptom profiles and concurrent problems with alcohol and cannabis: sex differences in a representative, population survey", *BMC Psychiatry*, [En ligne], vol. 16, n° 50, février, p. 1-9. doi : [10.1186/s12888-016-0746-4](https://doi.org/10.1186/s12888-016-0746-4). (Consulté le 6 octobre 2022).
- LANZA, H. I., et autres (2020). "Trajectories of Nicotine and Cannabis Vaping and Polyuse From Adolescence to Young Adulthood", *JAMA Network Open*, [En ligne], vol. 3, n° 10, octobre, p. 1-12. doi : [10.1001/jamanetworkopen.2020.19181](https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2020.19181). (Consulté le 13 janvier 2022).
- LEGLEYE, S., et autres (2012). "The Influence of Socioeconomic Status on Cannabis Use Among French Adolescents", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 50, n° 4, avril, p. 395-402. doi : [10.1016/j.jadohealth.2011.08.004](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2011.08.004). (Consulté le 6 octobre 2022).
- LOFLIN, M., et autres (2014). "Subtypes of Attention Deficit-Hyperactivity Disorder (ADHD) and Cannabis Use", *Substance Use & Misuse*, [En ligne], vol. 49, n° 4, p. 427-434. doi : [10.3109/10826084.2013.841251](https://doi.org/10.3109/10826084.2013.841251). (Consulté le 17 juillet 2019).
- MALMBERG, M., et autres (2010). "Substance use risk profiles and associations with early substance use in adolescence", *Journal of Behavioral Medicine*, [En ligne], vol. 33, n° 6, décembre, p. 474-485. doi : [10.1007/s10865-010-9278-4](https://doi.org/10.1007/s10865-010-9278-4). (Consulté le 6 octobre 2022).
- MARCHAND, A., et M.-E. LEVASSEUR (2022). *Effets sur la santé de la consommation quotidienne ou quasi quotidienne à long terme de cannabis*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 76 p. [[www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2885-effets-sante-consommation-long-terme-cannabis.pdf](https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2885-effets-sante-consommation-long-terme-cannabis.pdf)] (Consulté le 6 octobre 2022).
- NAWI, A. M., et autres (2021). "Risk and protective factors of drug abuse among adolescents: a systematic review", *BMC Public Health*, [En ligne], vol. 21, novembre, p. 1-15. doi : [10.1186/s12889-021-11906-2](https://doi.org/10.1186/s12889-021-11906-2). (Consulté le 6 octobre 2022).
- NEW FRONTIER DATA (2019, mis à jour le 28 avril). "Top Cannabis Usage by Country", [En ligne]. [[newfrontierdata.com/cannabis-insights/cannabis-usage-by-country/](https://newfrontierdata.com/cannabis-insights/cannabis-usage-by-country/)] (Consulté le 6 octobre 2022).
- PÉREZ, A., et autres (2010). "Cannabis consumption initiation among adolescents: A longitudinal study", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 35, n° 2, février, p. 129-134. doi : [10.1016/j.addbeh.2009.09.018](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2009.09.018). (Consulté le 17 juillet 2019).
- PICA, L. A. (2014). « Consommation de drogues », dans *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013. Évolution des comportements au cours des 15 dernières années*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 109-135. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-tabac-lalcool-la-drogue-et-le-jeu-chez-les-eleves-du-secondaire-2013-evolution-des-comportements-au-cours-des-15-dernieres-annees.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-tabac-lalcool-la-drogue-et-le-jeu-chez-les-eleves-du-secondaire-2013-evolution-des-comportements-au-cours-des-15-dernieres-annees.pdf)]. (Consulté le 16 juillet 2019).
- PINGAULT, J.-B., et autres (2013). "Childhood trajectories of inattention, hyperactivity and oppositional behaviors and prediction of substance abuse/dependence: a 15-year longitudinal population-based study", *Molecular Psychiatry*, [En ligne], vol. 18, n° 7, juillet, p. 806-812. doi : [10.1038/mp.2012.87](https://doi.org/10.1038/mp.2012.87). (Consulté le 16 juillet 2019).

- QUÉBEC (2021). *Loi encadrant le cannabis : RLRQ, chapitre C-5.3, à jour au 31 octobre 2021*, [Québec], Éditeur officiel du Québec.
- RIOUX, C., et autres (2018). "Age of Cannabis Use Onset and Adult Drug Abuse Symptoms: A Prospective Study of Common Risk Factors and Indirect Effects", *La revue canadienne de psychiatrie*, [En ligne], vol. 63, n° 7, juillet, p. 457-464. doi : [10.1177/0706743718760289](https://doi.org/10.1177/0706743718760289). (Consulté le 15 juillet 2019).
- SCHAEFER, J. D., et autres (2021). "Associations between adolescent cannabis use and young-adult functioning in three longitudinal twin studies", *Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)*, [En ligne], vol. 118, n° 14, p. 1-9. doi : [10.1073/pnas.2013180118](https://doi.org/10.1073/pnas.2013180118). (Consulté le 13 janvier 2022).
- SINGLE, A., et autres (2022). "Cannabis use and social anxiety in young adulthood: A meta-analysis", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 129, juin. doi : [10.1016/j.addbeh.2022.107275](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2022.107275). (Consulté le 13 janvier 2022).
- SOLER ARTIGAS, M., et autres (2020). "Attention-deficit/hyperactivity disorder and lifetime cannabis use: genetic overlap and causality", *Molecular Psychiatry*, [En ligne], vol. 25, n° 10, octobre, p. 2493-2503. doi : [10.1038/s41380-018-0339-3](https://doi.org/10.1038/s41380-018-0339-3). (Consulté le 13 janvier 2022).
- STATISTIQUE CANADA (2021). *Enquête canadienne sur l'alcool et les drogues (ECAD) : sommaire des résultats pour 2019*, [En ligne]. [[www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-alcool-drogues/sommaire-2019.html](http://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-alcool-drogues/sommaire-2019.html)].
- SWIFT, W., et autres (2009). "Are adolescents who moderate their cannabis use at lower risk of later regular and dependent cannabis use?", *Addiction*, [En ligne], vol. 104, n° 5, mai, p. 806-814. doi : [10.1111/j.1360-0443.2009.02534.x](https://doi.org/10.1111/j.1360-0443.2009.02534.x). (Consulté le 13 janvier 2022).
- SWIFT, W., et autres (2008). "Adolescent cannabis users at 24 years: trajectories to regular weekly use and dependence in young adulthood", *Addiction*, [En ligne], vol. 103, n° 8, août, p. 1361-1370. doi : [10.1111/j.1360-0443.2008.02246.x](https://doi.org/10.1111/j.1360-0443.2008.02246.x). (Consulté le 13 janvier 2022).
- TRAORÉ, I. (2018a). « Consommation d'alcool et de drogues », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, p. 219-261. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf)] (Consulté le 13 janvier 2022).
- TRAORÉ, I. (2018b). « Usage des produits du tabac », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Québec, p. 195-217. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf)] (Consulté le 13 janvier 2022).
- TRUJILLO, C. A., D. OBANDO et A. TRUJILLO (2019). "An examination of the association between early initiation of substance use and interrelated multilevel risk and protective factors among adolescents", *PLOS One*, [En ligne], vol. 14, n° 12, décembre, p. 1-18. doi : [10.1371/journal.pone.0225384](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0225384). (Consulté le 8 février 2022).
- UPADHYAYA, H. P., et M. J. CARPENTER (2008). "Is Attention Deficit Hyperactivity Disorder (ADHD) Symptom Severity Associated with Tobacco Use?", *American Journal on Addictions*, [En ligne], vol. 17, n° 3, mai-juin, p. 195-198. doi : [10.1080/10550490802021937](https://doi.org/10.1080/10550490802021937). (Consulté le 8 février 2022).
- VOLKOW, N. D., et autres (2014). "Adverse Health Effects of Marijuana Use", *The New England Journal of Medicine*, [En ligne], vol. 370, n° 23, juin, p. 2219-2227. doi : [10.1056/NEJMra1402309](https://doi.org/10.1056/NEJMra1402309). (Consulté le 11 décembre 2018).
- VOLKOW, N. D., M. MICHAELIDES et R. BALER (2019). "The Neuroscience of Drug Reward and Addiction", *Physiological Reviews*, [En ligne], vol. 99, n° 4, octobre, p. 2115-2140. doi : [10.1152/physrev.00014.2018](https://doi.org/10.1152/physrev.00014.2018). (Consulté le 15 octobre 2022).
- WOLFE, D. A. (2007). *Ce que les parents doivent savoir sur leurs adolescents : faits, mythes et stratégies*, [En ligne], Toronto, Centre de toxicomanie et de santé mentale, 71 p. [[www.camh.ca/-/media/files/guides-and-publications-french/what-parents-need-to-know-fr.pdf](http://www.camh.ca/-/media/files/guides-and-publications-french/what-parents-need-to-know-fr.pdf)] (Consulté le 8 février 2022).

La collection *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) est produite par la Direction des études longitudinales.

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) se trouvent sur le site Web de l'ELDEQ ([www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca)) sous l'onglet « Publications ».

#### Principaux partenaires financiers de l'ELDEQ :

- Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine
- Fondation Lucie et André Chagnon
- Institut de la statistique du Québec
- Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de l'Enseignement supérieur
- Ministère de la Famille
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale

#### Notice bibliographique suggérée

TU, Mai Thanh et Virginie NANHOU (2022). « Association entre la consommation de cannabis au début de la vie adulte et certains comportements mesurés durant l'adolescence », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, [En ligne], vol. 9, fascicule 5, décembre, Institut de la statistique du Québec, 1-21 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/association-consommation-cannabis-debut-vie-adulte-comportements-adolescence.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/association-consommation-cannabis-debut-vie-adulte-comportements-adolescence.pdf)]

#### Ce fascicule a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des études longitudinales

#### Avec la collaboration de :

Hélène Desrosiers

#### Relecteurs :

Bertrand Perron,  
Direction générale des statistiques et de l'analyse sociales

Luc Belleau,  
Direction de la méthodologie

Nancy Illick,  
Direction des études longitudinales

#### Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

#### Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : [cid@stat.gouv.qc.ca](mailto:cid@stat.gouv.qc.ca)

Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

#### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2022  
ISBN 978-2-550-93610-7 (en ligne)

© Gouvernement du Québec  
Institut de la statistique du Québec, 2022

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. [statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](https://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)